



Agence Plouf

L'agence Plouf

Conférence, exposition itinérante, ateliers, marchés



ANPU

Il était une fois l'agence Plouf...

« Un problème aussi colossal et impalpable que la montée des eaux, il faut le prendre à bras-le-corps avant qu'il ne nous prenne à la gorge et que nous soyons complètement débordés. »

Denise Lacroix. Contribution à la grande histoire de la Psychanalyse Urbaine. Trad. Marie-Laure Cazin. P.991

Fondée en 2008, l'ANPU, l'Agence Nationale de Psychanalyse Urbaine, s'est vue confier la délicate mission de psychanalyser le monde entier. Élément incontournable de cette tâche apparemment insurmontable, la Mer (et les océans qui la composent sans compter les cours d'eau et quelques glaciers) semble manifester depuis quelques temps de sérieux signes de mécontentement au point de devenir une mer envahissante victime de nombreux débordements.

Qu'a-t-il bien pu se passer? Serait-elle fâchée contre nous? Même si les torts semblent partagés, l'image que nous renvoie notre mer à tous nous a obligés à revenir sur les origines des ces accès de colère qu'il semble plus qu'urgent d'apaiser via toute une série de gestes simples que nous avons essayé de présenter au travers de conférences désopilantes et d'expositions incroyables destinées avant tout à réconcilier l'Humanité avec sa Mer.

Cela étant, devant la gravité de la situation et l'énormité de la tâche qui nous incombait, l'ANPU a décidé en 2018 de fonder l'Agence Plouf, une succursale de l'Agence Nationale de Psychanalyse Urbaine plus dédiée aux logements flottants et/ou aux thérapies urbaines à mettre en place pour anticiper et/ou accompagner la montée des eaux via des projets avant tout destinés à recréer une dynamique de territoire inspirée par l'Imaginaire des peuples que nous nous efforçons de réactiver par tous les moyens.

Vécue un peu partout comme une névrose obsessionnelle face à laquelle l'Humanité apparaît aujourd'hui complètement débordée voire terrifiée, ne pourrait-on pas enfin prendre notre courage à deux mains et plutôt considérer la Montée des eaux comme une belle opportunité pour à la fois réinventer nos modes de vie et changer de comportement? Pour croire qu'un autre monde est possible et commencer à le construire vraiment, il faudra sans doute faire preuve d'humidité mais aussi d'humilité et surtout de beaucoup d'imagination et c'est ce que s'efforce de faire l'Agence Plouf à travers son travail de terrain et toutes ses préconisations.



Mesure de la montée des eaux par un altimètre bricolé à la hâte. Bages, 2018

Les origines du projet

Arrière-petite-fille de Jean Prouvé, le célèbre architecte connu entre autres pour avoir mis au point des maisons démontables en collaboration avec l'abbé Pierre lors de l'hiver 54, Jeannette Prouvé est une jeune architecte qui s'est spécialisé très tôt dans le logement d'urgence. Elle travaille depuis plusieurs années avec différentes ONG dans le cadre de projets de construction et de réhabilitation de camps de réfugiés. Axant son travail sur des chantiers participatifs, elle s'efforce de faire appel aux compétences locales et au recyclage des matériaux trouvés sur place au lieu, dit-elle, "de faire encore le jeu du béton qui a déjà assez fait de dégâts comme ça tout en permettant aux populations locales de se reconstruire en construisant."

L'hiver dernier, lors de vacances à Gruissan, Jeannette Prouvé est intriguée par le comportement de son chien Plouf. Systématiquement, au retour de chaque promenade le long de la mer, Plouf reste prostré pendant des heures en gémissant, comme le font beaucoup de chiens en cas de danger imminent. Un jour, alors qu'encore une fois Plouf est revenu déprimé de la plage, Jeannette décide de lui changer les idées en lui présentant un projet de camp de réfugiés flottant qu'elle est en train de mettre en place dans les îles Fidji. Miracle, Plouf se met à remuer la queue et se jette dans les bras de Jeannette qui fait vite le rapprochement. En se promenant sur la plage, Plouf ressent violemment la montée des eaux qui s'annonce et que sa maîtresse puisse y remédier avec ses projets le rassure et le met en joie. Émue jusqu'aux larmes, Jeannette décide alors de fonder une agence qui encouragerait et développerait toutes sortes de projets de logements flottants destinés à anticiper la montée des eaux. Elle décide de l'appeler l'agence Plouf en hommage à son chien qui sera désormais son plus proche collaborateur.

Pistes de recherches...

Toutes sortes de pistes d'installations flottantes sont à l'étude tant au niveau architectural, qu'urbain et paysager avec en filigrane une question de société fondamentale qu'on aborde dans la bonne humeur grâce au soutien de Plouf le chien : logements individuels, logements d'urgence, logements collectifs, espaces de travail, refuges pour animaux, installations agricoles et viticoles, centres énergétiques, lieux de culte, et aussi requalifications de tankers, de paquebots, de pétroliers, de porte containers à imaginer dans le cadre de la fin de la civilisation du pétrole et l'effondrement du commerce international et maritime.

« - La montée des eaux ne doit plus être considérée comme une fatalité mais comme une belle opportunité qui va nous permettre de bâtir un nouveau projet de société. »

Denise Lacroix. Contribution à la grande histoire de la Psychanalyse Urbaine. Trad. Marie-Laure Cazin. P 990.

● L'enquête

Afin de collecter les informations nécessaires à l'analyse, une semaine d'enquête a eu lieu du 11 au 15 juin 2018 sur le territoire narbonnais.

● La conférence

Une conférence, ***La montée des eaux sur le divan***, a permis de restituer les résultats de l'analyse.

Elle a été jouée par Laurent Petit le 10 octobre 2018 au cinéma Clap Ciné de Port-Leucate.

Cette conférence a été complétée et retravaillée à deux occasions :

- 29 janvier 2020 : conférence ***L'eau sur le divan***, aux Assises nationales de la transition énergétique, à Bordeaux
- 19 novembre 2021 : conférence *La mer sur le divan*, à Narbonne, lors des rencontres scientifiques *La mer monte* organisées par le PNRNM

● L'exposition

Un concours d'architecture flottante a été lancé pour le territoire du Parc ; accompagnés de documents et d'objets créés pour l'occasion, les projets retenus ont été mis en valeur dans une exposition : ***Quand la mer monte***, présentée à l'office du tourisme de Narbonne du 11 au 23 octobre 2018. Un projet lauréat a été voté par les visiteurs de l'exposition.

L'exposition présentait les planches du concours d'habitations flottantes, un film, et différents objets d'analyse de la montée du niveau de la mer (Zoophone, SNC, collection de bouteilles, contrôleur de dépression, points de vue origamiques, etc...).

Les visiteurs étaient invités à visiter l'exposition accompagnés par des membres de l'agence Plouf.

● Les ateliers d'urbanisme enchanteur

6 journées d'ateliers ont été partagées avec deux classes de l'école élémentaire de Narbonne-Plage : une classe de CE1/CE2 et une classe de CM1/CM2.

Journées complètes : 24, 25, 27, 28 septembre, 8 et 9 octobre 2018.

Dans un premier temps, les élèves se sont appropriés leur environnement proche : Clape, bord de mer, centre-ville : ils se sont fondus dans le paysage, ont joué avec les formes architecturales, ce qui a donné lieu à plusieurs séances photos.

Ensuite, ils ont réalisé des photo-montages (avec la technique de découpage collage de magazines) de leur ville envahie par les eaux dans une centaine d'années.

Un autre atelier a été consacré à la réalisation de maquettes de maisons du futur en matériaux recyclables (sur pilotis, flottantes, amphibies,...). Les enfants ont endossé la blouse de l'urbaniste enchanteur et se sont confrontés à de réelles difficultés liées à la réalisation, au montage, aux techniques utilisées.

S'en est suivi un travail de géographe à partir d'analyse de différentes cartes. Activité qui a abouti à la réalisation d'un puzzle géant représentant la région narbonnaise (mer, étangs, village, villes) redessinée par la montée du niveau de la mer.

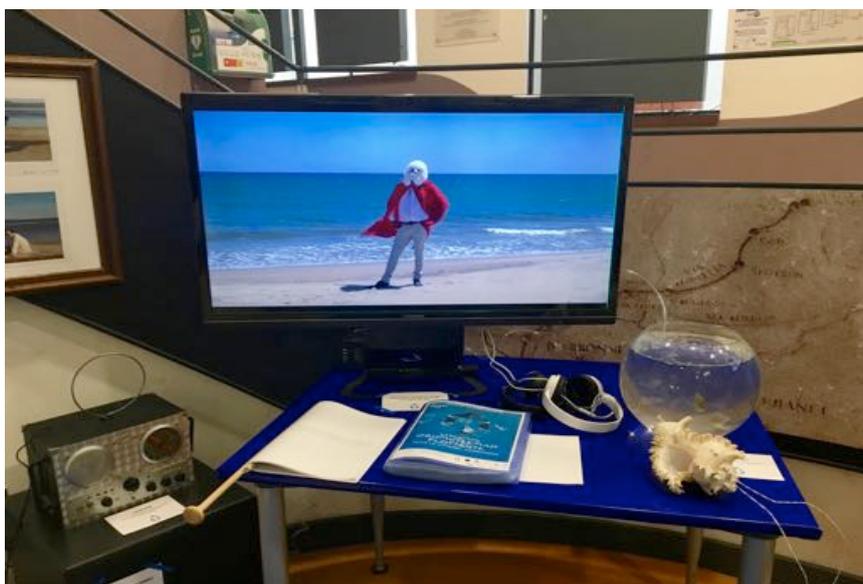
Dernière étape : construction dans la cour de l'école d'un prototype de cabane flottante réalisées avec des palettes, des cagettes, de l'osier... mises à l'eau aux Exals le 9 octobre puis présentées au sein de l'exposition à l'office du tourisme.



Vues de la visite guidée de l'exposition par Laurent Petit et Hélène Dattler, Narbonne, le 10 octobre 2018



Collection de bouteilles: «les futurs grands crus des grandes crues», 2021



DISCOURS DE PLOUF LE CHIEN À LA TERRE ENTIÈRE
Vidéo d'une durée de 7mn, avec bande son et sous-titrage.

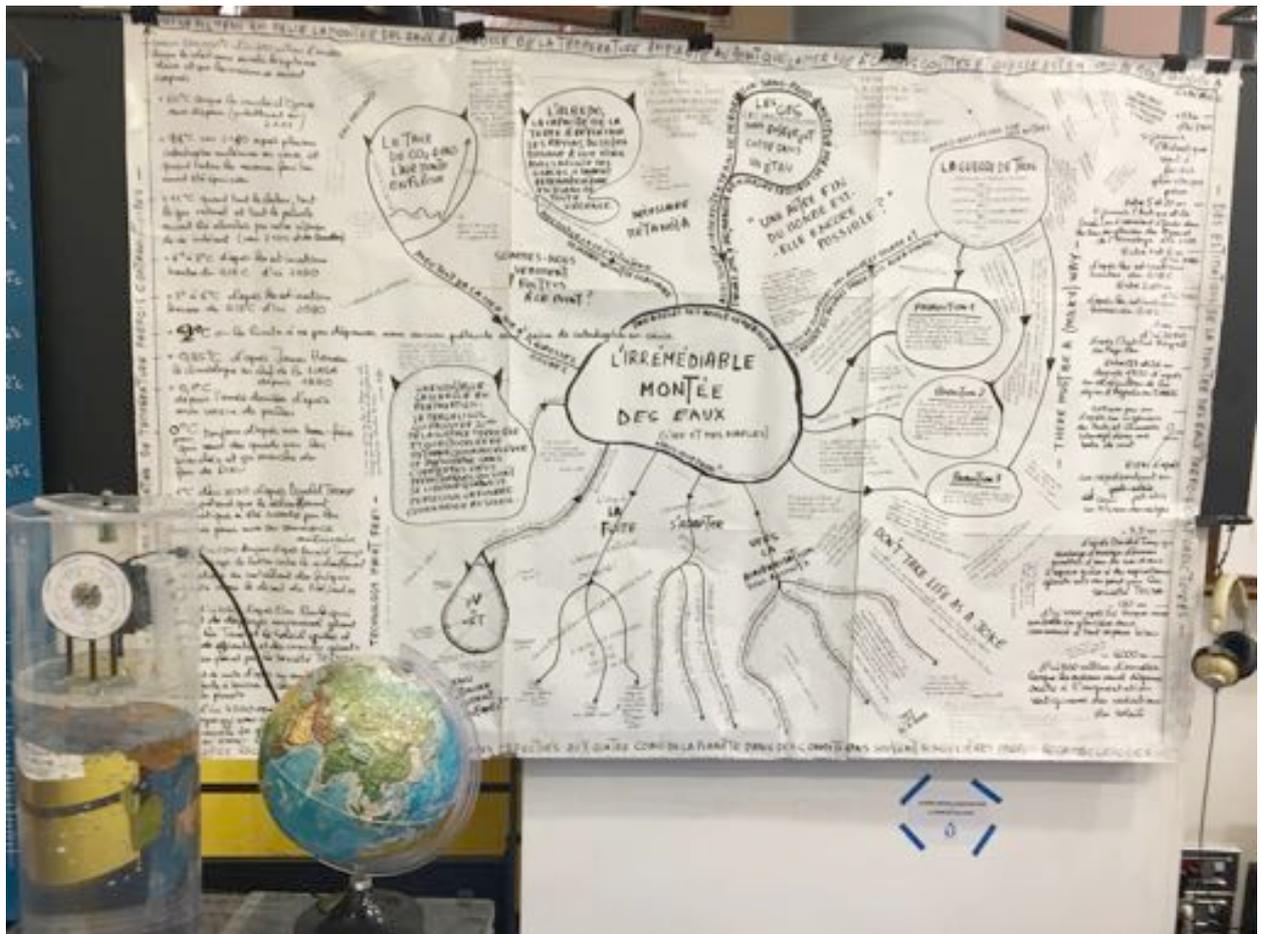


Schéma Névro-Constructeur de la montée des eaux.



Points de vue origamiques 7 planches sur la problématique, 2021



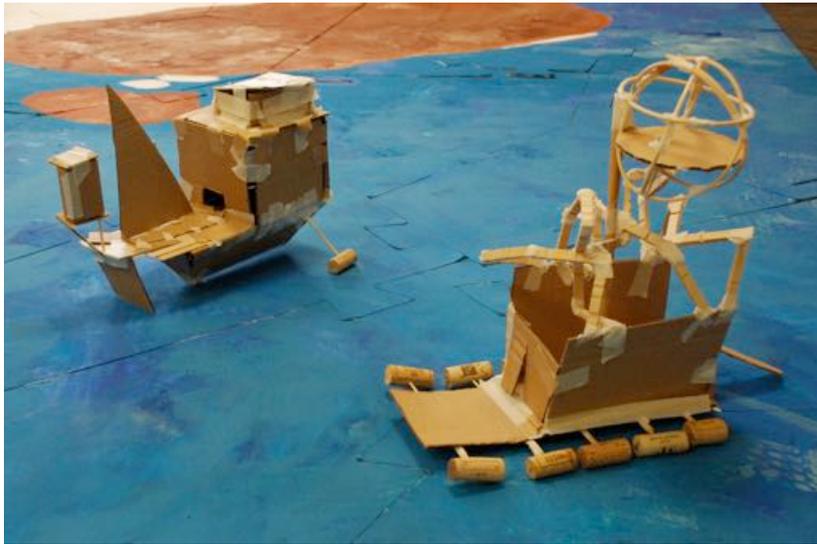
ATELIERS / le corps- paysage



ATELIERS / La carte du territoire narbonnais imaginé avec la montée du niveau de la mer



ATELIERS / Photo-montage de Narbonne-Plage



ATELIERS / Maquettes d'architectures flottantes



ATELIERS / Réalisation de cabanes flottantes

L'agence Plouf dans le Cotentin

2022 - 2023



Lors de sa session du 23 septembre 2022, le conseil départemental de la Manche a adopté une nouvelle politique pour une gestion durable des risques naturels littoraux ainsi qu'un plan d'actions de sensibilisation aux changements côtiers. Une première **action de sensibilisation intitulée « Quand la mer monte... »** a été programmée du 10 au 15 octobre 2022 sur trois communes (Carentan-les-Marais, Barneville-Carteret et Agon-Coutainville).

Au regard des retours positifs témoignés par les trois territoires vis-à-vis de cette action de coopération départementale, ce modèle d'intervention a été reconduit du **11 au 15 avril 2023** à la Haye et Granville. Une troisième édition est également prévue du **10 au 14 octobre 2023** à Saint-Vaast-la Hougue et Dragey-Ronthon.

Le projet « *Quand la mer monte...* » repose sur une **démarche à la fois artistique et scientifique** articulant des actions à destination des collégiens et des populations locales. Ce projet est le résultat d'une **coopération** à deux niveaux :

- Au niveau du Département, entre la MATEDD, la Direction de la Culture et la Direction de la communication ;
- Au niveau local, avec les élus et techniciens des collectivités hôtes.

- **Deux semaines d'enquête :**

- 28 février au 4 mars 2022
- 4 au 8 juillet 2022

- **Trois semaines d'itinérance :**

l'agence Plouf sur les marchés, dans les collèges, enquête, exposition et restitution :

- du 11 au 17 octobre 2022
- du 10 au 16 avril 2023
- du 9 au 15 octobre 2023 (à venir)

- **La conférence *Quand la mer monte***

- 11 octobre 2022 - Théâtre de Carentan-les-Marais
- 13 octobre 2022 - Pôle nautique de Barneville-Carteret
- 15 octobre à 20h Espace culturel à Agon-Coutainville
- 12 avril 2023 - Cinéma Le Rialto à La Haye
- 15 avril 2023 - Théâtre de l'Archipel à Granville
- du 9 au 14 octobre 2023 - Saint-Vaast-la Hougue et Dragey-Ronthon (en cours)

En chaque lieu, la séquence sur 2 jours reposait sur :

- **Des interventions au collège**, à savoir un atelier d'urbanisme enchanteur « habiter la mer » (pour un niveau 6^{ème} ou 5^{ème}) organisé par l'ANPU, un atelier sur l'adaptation du littoral avec le jeu « Agir ou subir » (pour les mêmes classes) organisé par une structure EEDD, une visite de l'exposition « le littoral manchois : hier, aujourd'hui et demain » organisé par le conseil départemental. Chaque équipe pédagogique a complété autour de ce tronc commun, un programme d'actions plus complet.
- **Un « travail d'enquête » auprès des habitants**, réalisé par l'ANPU, avec la présence de « l'agence de campagne PLOUF » lors du marché hebdomadaire de chaque commune. Les cinq enquêteurs portaient une blouse blanche à la façon de psychanalystes du territoire.
- **Une exposition**, présentant les travaux de l'agence Plouf permettait d'interpeller et attirer la curiosité des passants.
- **Une conférence décalée sur la montée des eaux**, proposée par l'ANPU. La conférence présente un tronc commun sur la problématique planétaire, historique et régionale de la montée des eaux avant de s'approcher progressivement du contexte propre à chaque site d'intervention.
- Une **table ronde** (proposée à la suite de la conférence) **avec des experts et acteurs locaux**, afin de s'interroger sur les moyens et solutions à mettre en œuvre pour s'adapter au changement climatique et à la montée des eaux.

• **Bilan des interventions en collège ***

Collège	Nombre de classes	Nombre d'élèves	Ateliers
La Haye	3 classes de 5 ^{ème}	66	<ol style="list-style-type: none"> 1. Urbanisme enchanteur 2. Jeu « Agir ou subir et exposition 3. Mobilité-connectivité en habitat flottant 4. Création graphique – réalisation affiches
Granville	5 classes de 5 ^{ème} SEGPA + IME	136	<ol style="list-style-type: none"> 1. Urbanisme enchanteur 2. Jeu agir ou subir et exposition 3. Paroles d'experts 4. Randonnée littorale 5. Les catastrophes naturelles 6. Film « Heula ça chauffe »

Comme pour la première édition, le format proposé est adapté et opérationnel quelle que soit l'implication des équipes enseignantes. Le niveau 5^{ème} est particulièrement propice à cette thématique d'intervention puisqu'il bénéficie d'un programme d'actions en matière d'éducation à la transition écologique qui nous l'espérons, formeront des futurs citoyens sensibilisés et engagés.

• **Bilan des interventions sur le marché ***

Sur chaque marché, l'équipe de l'Agence Plouf s'est entretenue avec une cinquantaine de personnes (le marché de Granville étant le samedi, le public était plus jeune). Ces discussions ont permis de recueillir des premières impressions sur le niveau de sensibilisation des Manchois

• **Bilan de la semaine de sensibilisation ***

Cette semaine de sensibilisation a permis de questionner les observations et savoirs des habitants sur l'élévation du niveau de la mer en lien avec leur territoire, de partager leurs perceptions, leurs réflexions et leurs émotions. Ce sont environ **550 personnes qui ont été rencontrées**, à savoir :

- 200 élèves
- 25 enseignants ou membres des équipes éducatives
- 200 spectateurs
- 100 habitants sur les marchés
- 15 partenaires / interlocuteurs (table ronde, techniciens...)

Ces rencontres et les échanges ont mis en évidence l'hétérogénéité des connaissances sur les changements côtiers et notamment une appréhension partielle des risques.

Cette semaine de sensibilisation a été l'occasion d'aborder la complexité de la gestion des risques littoraux et la pluralité des enjeux (sociaux, économiques, environnementaux, patrimoniaux) qu'ils soulèvent. Cette complexité justifie l'intérêt de diversifier les approches (pédagogiques, artistiques, participatives, etc.) pour construire une culture commune d'adaptation du littoral au changement climatique.

Cette deuxième édition est à nouveau une réussite qui confirme l'intérêt de déployer une troisième édition dans le même format et la même configuration de coopération (intra-départementale et entre collectivités et département).

* extraits du bilan rédigé par la Mission d'Appui à la Transition Ecologique et au Développement Durable (MATEDD) du département de la Manche

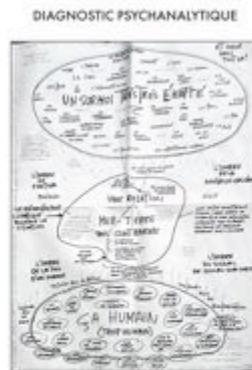
PHASE D'ENQUÊTE



« On n'hérite pas de la Terre de nos parents, on l'emprunte à nos enfants. »

Visuels de l'exposition

SCHÉMAS NÉVRO - CONSTRUCTEURS





Marché de Carentan



Marché d'Agon-Coutainville



Exposition à l'intérieur du camion



Marché de Granville



Marché de Granville



Exposition à l'intérieur de la tente



Ateliers dans les collèges



Conférence à Granville

Montée des eaux : ces collégiens imaginent l'après

À quoi ressemblera le littoral de la Manche, si le niveau de la mer continue de monter à cause du dérèglement climatique ? Mardi 11 avril, les collégiens de la Haye se sont lancés dans la réflexion.



Le projet de maison flottante de Simon, en forme de soucoupe. Photo: Genehève

Reportage

Un véhicule amphibie, des maisons en forme de dômes, une autre sur pilotis surplombée d'éolennes... Le groupe de 16 du collège Élecmin, à La Haye, chargé de réfléchir à un habitat adapté à la montée des eaux, ne manque pas d'idées, mardi 11 avril, lors d'une matinée sur le thème « Quand la mer monte ».

Sur sa feuille, Simon, avec une précision graphique indéniable, a tout prévu pour continuer d'habiter la côte, malgré le dérèglement climatique. Sa maison flottante, qu'il juge « plutôt réaliste », offrira confort et autonomie. « J'ai mis un poids pour ne pas que ça bouge trop, alors là, il y a une bulle pour regarder l'horizon. Il y a des flotteurs sur lesquels on peut marcher. J'ai aussi des sortes de phares et des jumelles, j'ai des hélices et des panneaux solaires pour l'énergie. Sur les flotteurs, on peut mettre ce qu'on veut : de la déco, un jardin, un peu de tout... »

Tandis que le groupe tente de passer du croquis à la maquette, d'autres équipes planchent sur des sujets différents. Deux étages plus haut, des collégiens imaginent des passerelles qui pourraient relier les logements.



Mise en scène par le département de la Manche, l'Agence Plouf intervient dans le territoire pour sensibiliser à la montée des eaux et tenter de dédramatiser. Photo: Genehève

Plusieurs thématiques sont proposées, comme vivre des aventures, rêver ou encore être en équilibre.

Les productions sont plutôt originales. « Nous avons imaginé des ponts suspendus au-dessus de la mer. Le nôtre est sur le top du cauchemar, dans une forêt un peu morte », explique Malys. À la table d'à côté, Candice est partie sur une maison plus colorée. « C'est un pont sur un nuage. Dedans, il y a un tube. Dessus, on mettra des étoiles. Et il y aura des portes en arc-en-ciel ».

L'urbanisme enchanteur pour dédramatiser

Ces exercices pratiques sont financés par le conseil départemental, qui veut sensibiliser la population à la montée des eaux. Le même program-

me était présenté le lendemain au collège Malherbe, à Granville, et d'autres rendez-vous étaient à destination du grand public.

Financés par la direction culturelle du Département et la Mission d'appui à la transition écologique et au développement durable (Matedd), les actions mettent en scène des personnages fictifs. Ce sont les membres de l'Agence Plouf, la branche « habitat flottant » de l'Agence nationale de psychanalyse urbaine (ANPU). Ils affichent un cranche blanc sur leurs brousses et ont pour ambition d'ouvrir la réflexion sans dramatiser. « On psychanalyse des territoires, des villes, et on propose de l'urbanisme enchanteur », explique Hélène Dattier, psychosociologue. La montée des eaux peut être angoissante. On ana-

lyse les névroses et on essaie de comprendre d'où ça vient. On propose aux enfants d'être dans la solution. On est sur un format ludique qui fait travailler l'imaginaire. »

En septembre, le Département de la Manche a annoncé financer 8 millions d'euros pour l'aménagement du littoral menacé par les vagues. Une somme qui servira à renforcer les défenses dans les zones urbanisées, mais aussi à explorer « des scénarios alternatifs ».

Un programme qui « fascine, intrigue, inspire, allie des tensions d'accroche ». On se demande bien à quoi cette somme va servir, et quel est le rôle du Département », s'interroge un maire de la côte.

Amusé LE GALL.

« Reproductions effectuées par le conseil départemental de la Manche avec l'autorisation de Ouest-France. Les articles reproduits dans le présent panorama de presse sont des œuvres protégées et ne peuvent être diffusés ou redistribués, sous quelque forme que ce soit. Il est également interdit de télécharger ou d'exporter tout ou partie du panorama de presse sur un poste informatique en vue d'une utilisation hors connexion »

On peut rire de tout... même de la submersion

Granville – Le conseil départemental accueillait les Granvillais et Granvillaises, hier, lors du marché hebdomadaire. Pour parler de la mer qui monte, mais avec le sourire.

« Vous voulez boire de l'eau salée ? Il va falloir vous habituer ! » Les habitués du marché du Granville étaient interpellés pour s'arrêter au stand de « Quand la mer monte ». Hier, d'autres s'arrêtaient spontanément. « Ici les gens connaissent le sujet, observe Laurent Petit. Ce n'était pas le cas dans le sud de la France où nous avons aussi travaillé sur ce thème, ils ne veulent pas trop en entendre parler. »

Accompagné d'Hélène Dattier, architecte de formation, le comédien fondateur de l'ANPU (Agence nationale de psychologie urbaine) veut coucher les territoires sur le divan pour mettre à plat leurs sujets d'inquiétude. Comme la ressourçage en eau dans le Nord, la dualité entre Wallons et Flamands en Belgique ou encore l'utilisation du sable pour le béton armé à destination de la filière du bâtiment.

Un thème anxiogène

Dans la Manche, c'est donc la montée des eaux sur le littoral, et les risques qui en découlent. « Le thème de la reconversion est anxiogène, nous abordons le sujet dans la bonne humeur, poursuit Laurent Petit. On propose des solutions fantasistes, mais je peux faire passer des messages sur les résidences secondaires entre deux grosses blagues. »



Le stand de « Quand la mer monte » au marché de Granville, hier. *Photo: Ouest-France*

Engagé par le conseil départemental de la Manche, le duo marie donc l'humour pour aborder les sujets sensibles. « Il s'agit aussi d'en appeler à l'imaginaire, sans pour autant nier le problème », ajoute Pascal Barring,

des services culturels. Clément Nalin et Clotilde Lebreton travaillent, eux, à la Mission d'appui à la transition écologique créée par le Département.

Si les climatocéphales semblent très minoritaires dans la Manche,

« nous n'avons pas encore conscience de tous les risques. On commence à voir des gens se renseigner sur les zones submersibles quand ils achètent une maison, mais on rencontre aussi des gens disant qu'ils ne veulent pas payer pour des Parisiens ayant acheté des maisons à plusieurs centaines de milliers d'euros, rapporte Clément Nalin. Il faut donc diversifier les approches ».

35 % des côtes reculent

La mission se poursuit par des immersions de même type à Sarilly et à Saint-Vaast-la-Hougue, en octobre. Dans le même esprit, Granville sera l'objet d'un concours d'architectes « urbanistes ».

Quitte à nourrir un sentiment d'immobilité parfois reproché aux collectivités de la Manche. Selon les chiffres du conseil départemental, 35 % des côtes naturelles de la Manche reculent, 19 000 logements et 3 400 bâtiments sont sous l'actuel niveau marin. « La capacité de résilience relève en grande partie de l'adhésion des populations et de l'acceptabilité des politiques de relocalisation de biens face à la montée du niveau de la mer », estime le Département.

Christophe LECONTE.

L'équipe

L'ANPU (Agence Nationale de Psychanalyse Urbaine) rassemble toute une équipe de chercheurs sensibilisés à l'urbanisme et à la psychanalyse. Venus d'horizons aussi différents que l'architecture potentialiste, le modélisme urbain, la para-sociologie, le polypolisme, la krypto-linguistique, le landscaping, le photoshopping ou l'urbanisme de comptoir, toute cette équipe de chercheurs a réussi à mettre au point un nouveau procédé destiné à guérir les villes : la psychanalyse urbaine.

Depuis 2008, l'ANPU a psychanalysé une centaine de territoires et s'est aussi penché sur des sujets transversaux tels que le pneu, le moustique, l'énergie, la question coloniale, le cerveau et aussi la montée des eaux.

Pour en savoir plus, une bonne adresse : www.anpu.fr

Laurent Petit, psychanalyste urbain

Après une brève carrière d'ingénieur, Laurent Petit se lance dans le monde merveilleux du spectacle en étant tout d'abord d'abord jongleur puis clown de supermarché. La rencontre avec Eric Heilmann et ses travaux sur les liens entre Mickey la souris et Michel-Ange va lui permettre de jeter les bases d'un genre nouveau, le spectacle para-scientifique, genre où le vrai et le faux se mélangent tellement bien que le public finit par en perdre son latin. C'est à la suite de la rencontre avec le collectif d'architectes Exyzt que va naître la première science poétique digne de ce nom et de ce prénom qu'est donc la psychanalyse urbaine. Laurent Petit est l'auteur de *La ville sur le divan* publié aux Éditions de la Contre-Allée en 2013.

Hélène Dattler, psycho-architecte

Architecte de formation, Hélène Dattler réalise des scénographies de spectacle ou d'exposition, imagine des mises en scène pour les espaces naturels, et réalise des performances dansées. Archi-sensible, elle oriente principalement ses recherches vers les matières vivantes et les architectures éphémères, en associant transmission, rencontres, et créations de spectacle. Elle a récemment écrit un livre *La mer qui monte en moi*, accompagné d'une déambulation sonore et d'une installation photographique, dans le cadre d'une commande du Parc Naturel de la Narbonnaise en 2019 sur la question de la mer qui monte. C'est à partir de 2010 et la psychanalyse de la Camargue qu'elle rejoint l'équipe de l'ANPU pour des projets essentiellement basés sur le littoral méditerranéen. Elle coordonne de nombreux ateliers d'urbanisme enchanteur.

Contacts:

Laurent Petit: 06 03 52 73 59 - laurentpetit@nordnet.fr

Hélène Dattler: 06 70 60 63 29 - helenedattler@yahoo.com

Fabienne Quémeneur (co-pilote) 06 61 84 44 81 - info@anpu.fr

Estelle Vilcot (agent de liaison) 06 08 22 86 17 - admin@anpu.fr www.anpu.fr